

libraire?—Non, il est musicien.—Où les couturières sont-elles?—Elles sont dans le magasin de modes.—Où es votre carte de visite?—Elle est sur la tablette de la cheminée.—La blanchisseuse a-t-elle le linge?—Elle ne l'a pas encore reçu.—Ces ciseaux sont très bons.—La tour est très haute.—Où est la lampe?—Quelle jolie ardoise.—Cette clef est trop grande.—Prenez garde!—Votre ami est-il garçon ou marié?—Il est veuf.—Votre cousine est-elle veuve ou mariée?—Elle est veuve.—C'est singulier; elle est fort jeune.—Elle ne paraît pas veuve.—Regardez.—A quel étage est la chambre de votre ami?—Au premier étage.—Au second étage.—Au troisième étage.—Le concert est-il fini?—Il est fini, il y a longtemps.—Voulez-vous avoir la bonté de me passer le papier brouillard?—Très volontiers.

Envoyer un courrier.—Dépêche-toi.—Dépêcher un courrier.—La marchandise que vous apportez ne se débitera pas ici.—Mon père a congédié ses domestiques.—J'allai conduire mon cousin jusqu'au pont.—Nous venons prendre congé de vous.

### LECCION VIGÈSIMA-OCTAVA.—Ving- huitième Leçon.

¿Quiero yo? ¿puedo yo? y todos los verbos cuando se usan para interrogar, se traducen por *est-ce que je veux? est-ce que je peux?* etc., para todas las personas y tiempos. Pero deben traducirse de este modo para los verbos cuya primera persona del singular del tiempo presente, no pueden emplearse interrogativamente. [\*] Ejemplos:

Español.	Frances.
¿Quiero yo?	Est-ce que je veux?
¿Puedo yo?	Est-ce que je peux?
¿Hago yo?	Est-ce que je fais?

\* Los verbos cuya primera persona del singular forman solo una sílaba, son: *je sens*, yo siento; *je prends*, yo tomo; *je tends*, yo atiendo; *je fends*, yo derribo; ó cuya última sílaba suena como *je*; son: *je mange*, yo como; *je venge*, yo vengo; (del verbo *venger*); *je range*, yo coloco; *je songe*, yo sueño; y otros como *j'unis*, yo uno; *je permets*, yo permito; *j'offre*, yo ofrezco; etc.

Español.

Frances.

¿Qué hago yo?  
¿Digo yo?  
¿A dónde voy yo?  
¿A quién hablo yo?

Qu'est-ce que fais?  
Qu'est-ce que je dis?  
Où est-ce que je vais?  
A qui est-ce que je parle?

¿Voy yo?  
¿Vengo yo?  
Vd. viene.  
¿Dice Vd.?  
Yo digo.  
El dice.  
¿Qué dice él?  
Nosotros decimos.

Est-ce que je vais?  
Est-ce que je viens?  
Vous venez.  
Dites-vous?  
Je dis.  
Il dit.  
Que dit-il?  
Nous disons.

Obs. Algunos verbos, no obstante, si acaban en *e muda*, en la primera persona del singular del tiempo presente, pueden usarse interrogativamente en aquella persona; pero en tal caso, cambian la *e muda* en *é* con el acento agudo, seguido por *je*. [Véase la nota 1ª, Lec. 20.] Ejemplos:

¿Hablo yo?	Parlé-jé? est-ce que je parle?
¿Amo yo?	Aimé-jé? est-ce que j'aime?
¿Conoce Vd. á aquel hombre?	Connaissez-vous cet homme?
No lo conozco.	Je ne le connais pas.
¿Lo conoce su hermano de Vd.?	Votre frère le connaît-il?
Lo conoce.	Il le connaît.
¿Bebe Vd. sidra?	Buvez-vous du cidre?
Bebo sidra, pero mi hermano bebe vino.	Je bois du cidre, mais mon frère boit du vin.
¿Recibe Vd. un billete hoy?	Recevez-vous un billet aujourd'hui?
Recibo uno.	J'en reçois un.
¿Qué recibimos?	Que recevons-nous?
¿Qué reciben nuestros niños?	Nos enfants que reçoivent-ils?
Reciben libros.	Ils reçoivent des livres.

<i>Español.</i>	<i>Frances.</i>
EMPEZAR, COMENZAR, PRINCIPIAR. EMPEZANDO.	COMMENCER. 1. COMMENÇANT.
Empiezo á hablar.	Je commence à parler.
—	
<i>Antes ó delante de.</i>	<i>Avant.</i>
¿Habla Vd. antes de escuchar?	Parlez-vous avant d'écouter?
¿Va él al mercado antes de almorzar?	Va-t-il au marché avant de déjeuner?
ALMORZAR.	DÉJEÛNER.
El va antes de escribir.	Il y va avant d'écrire.
¿Se quita Vd. las medias antes de quitarse los zapatos?	Otez-vous vos bas avant d'ôter vos souliers?
PARTIR, PARTIENDO.	PARTIR. * 2. PARTANT.
¿Cuándo piensa Vd. partir?	Quand comptez-vous partir?
Pienso partir mañana.	Je compte partir demain.
Yo parto, tú partes, él parte.	Je pars, tu pars, il part.
—	
BIEN.	BIEN.
MAL.	MAL.
¿Hablo yo bien?	Est-ce que je parle bien?

## EJERCICIO N.º 113.

¿Leo yo bien?—Vd. lee bien.—¿Hablo yo bien?—Vd. no habla bien.—¿Habla mi hermano bien el frances?—Lo habla bien.—¿Habla (él) bien el aleman?—Lo habla mal.—¿Hablamos bien?—Vds. hablan mal.—¿Bebo yo demasiado?—Vd. no bebe bastante.—¿Puedo yo hacer sombreros?—Vd. no puede hacer ningunos, Vd. no es sombrerero.—¿Puedo escribir un billete?—Vd. puede escribir uno.—¿Escribo bien mi ejercicio?—Vd. lo escribe bien.—¿Qué escribo yo?—Vd. escribe sus ejercicios.—¿Qué hace mi hermano?—No hace nada.—¿Qué digo yo?—Vd. no dice nada.—¿Empiezo yo á hablar?—Vd. empieza á hablar.—¿Empiezo á hablar bien?—Vd. no empieza á hablar bien (*à bien parler*),

sino á leer bien (*mais à bien lire*).—¿A dónde voy yo?—Vd. va á casa de su amigo.—¿Está él en casa?—¿Lo sé yo?—¿Puedo yo hablar tan á menudo como el hijo de nuestro vecino?—El puede bablar mas á menudo que Vd.—¿Puedo trabajar tanto como él?—Vd. no puede trabajar tanto como él.—¿Leo yo tan á menudo como Vd.?—Vd. lee menos á menudo que yo, pero Vd. habla mas á menudo que yo.—¿Hablo yo tan bien (*aussi bien*) como Vd.?—Vd. no habla tan bien como yo.—Voy yo á su casa ó viene Vd. á la mia?—Vd. viene á mi casa, y yo voy á la suya.—¿Cuándo viene Vd. á mi casa?—Todas las mañanas á las seis y media.

113.—*Cent-treizième.*

Est-ce que je lis bien?—Vous lisez bien.—Est-ce que je parle bien?—Vous ne parlez pas bien.—Mon frère parle-t-il bien français?—Il le parle bien.—Parle-t-il bien allemand?—Il le parle mal.—Parlons-nous bien?—Vous parlez mal.—Est-ce que je bois trop?—Vous ne buvez pas assez.—Est-ce que je peux faire des chapeaux?—Vous ne pouvez pas en faire; vous n'êtes pas chapelier.—Est-ce que je puis écrire un billet?—Vous pouvez en écrire un.—Est-ce que je fais bien mon thème?—Vous le faites bien.—Que fais-je?—Vous faites des thèmes.—Que fait mon frère?—Il ne fait rien.—Qu'est-ce que je dis?—Vous ne dites rien.—Est-ce que je commence à bien parler?—Vous commencez à parler.—Est-ce que je commence à parler?—Vous ne commencez pas à bien parler, mais à bien lire.—Où est-ce que je vais?—Vous allez chez votre ami.—Est-il chez lui?—Est-ce que je sais?—Puis-je parle aussi souvent que le fils de notre voisin?—Il peut parler plus souvent que vous.—Puis-je travailler autant que lui?—Vous ne pouvez pas travailler autant que lui.—Est-ce que je lis aussi souvent que vous?—Vous ne lisez pas aussi souvent que moi, mais vous parlez plus souvent que moi.—Est-ce que je parle aussi bien que vous?—Vous ne parlez pas aussi bien que moi.—Est-ce que je vais chez vous, ou est-ce que vous venez chez moi?—Vous venez chez moi, et je vais chez vous.—Quand venez-vous chez moi?—Tous les matins à six heures et demie.

## EJERCICIO N.º 114.

¿Cuándo piensa partir el extranjero?—Piensa partir hoy.—¿A qué hora?—A la una y media.—¿Piensa Vd. partir esta noche?—Pienso partir mañana.—¿Parte hoy el francés?—Parte ahora.—¿A dónde va?—Va á casa de sus amigos.—¿Va él á casa de los ingleses?—Va á sus casas (y).—¿Partes mañana?—Parto esta noche.—¿Cuándo piensa Vd. escribir á sus amigos?—Pienso escribirles hoy.—¿Le contestan á Vd. sus amigos?—Me contestan.—¿Contesta su padre á su billete?—Lo contesta.—¿Contesta Vd. á los billetes de mi hermano?—Los contesto.—¿Empieza su hermano de Vd. á aprender el italiano?—Empieza á aprenderlo.—¿Puede Vd. hablar el francés?—Puedo hablarlo un poco.—¿Empiezan sus amigos de Vd. á hablar el alemán?—Empiezan á hablarlo.—¿Pueden escribirlo?—Pueden escribirlo.—¿Empieza el comerciante á vender?—Empieza.—¿Habla Vd. antes de escuchar?—Escucho antes de hablar.—¿Escucha su hermano á Vd. antes de hablar?—Me habla antes de escuchar.—¿Leen sus niños de Vd. antes de escribir?—Escriben antes de leer.

114.—*Cent-quatorzième.*

Quand l'étranger compte-t-il partir?—Il compte partir aujourd'hui.—A quelle heure?—A une heure et demie.—Comptez-vous partir ce soir?—Je compte partir demain.—Le Français part-il aujourd'hui?—Il part á présent.—Où va-t-il?—Il va chez ses amis.—Va-t-il chez les Anglais?—Il y va.—Pars-tu demain?—Je pars ce soir.—Quand comptez-vous écrire á vos amis?—Je compte leur écrire aujourd'hui.—Vos amis vous répondent-ils?—Ils me répondent.—Votre père répond-il á votre billet?—Il y répond.—Répondez-vous aux billets de mes frères?—J'y réponds.—Votre frère commence-t-il á apprendre l'italien?—Il commence á l'apprendre.—Pouvez-vous parler français?—Je peux le parler un peu.—Nes amis commencent-ils á parler allemand?—Ils commencent á le parler.—Peuvent-ils l'écrire?—Ils peuvent l'écrire.—Le marchand commence-t-il á vendre?—Il commence.—Parlez-vous avant d'écouter?—Je l'écoute avant de parler.—Votre frère vous écoute-t-il avant

de parler?—Il parle avant de m'écouter.—Vos enfants lisent ils avant d'écrire?—Ils écrivent avant de lire.

## EJERCICIO N.º 115.

¿Barre el almacén su criado de Vd. antes de ir al mercado?—Va al mercado antes de barrer el almacén.—¿Bebes antes de salir?—Salgo antes de beber.—¿Piensa Vd. salir antes de almorzar?—Pienso almorzar antes de salir.—¿Se quita los zapatos su hijo de Vd. antes de quitarse la casaca?—No se quita ni los zapatos ni la casaca.—¿Me quito los guantes antes de quitarme el sombrero?—Vd. se quita el sombrero antes de quitarse los guantes.—¿Puedo yo quitarme los zapatos antes de quitarme los guantes?—Vd. no puede quitarse los zapatos antes de quitarse los guantes.—¿A qué hora almuerza Vd.?—Almuerzo á las ocho y media.—¿A qué hora almuerza el americano?—Almuerzo todos los días á las nueve.—¿A qué hora almuerzan sus niños de Vd.?—Almuerzan á las siete.—¿Va Vd. á casa de mi padre antes de almorzar?—Voy á su casa antes de almorzar.

115.—*Cent-quinzième.*

Votre domestique balaye-t-il le magasin avant d'aller au marché?—Il va au marché avant de balayer le magasin.—Bois tu avant de sortir?—Je sors avant de boire.—Comptez-vous sortir avant de déjeuner?—Je compte déjeuner avant de sortir.—Votre fils ôte-t-il ses souliers avant d'ôter son habit?—Il n'ôte ni ses souliers ni son habit.—Est-ce que j'ôte mes gants avant d'ôter mon chapeau?—Vous ôtez votre chapeau avant d'ôter vos gants.—Est-ce que je peux ôter mes souliers avant d'ôter mes gants?—Vous ne pouvez ôter vos souliers avant d'ôter vos gants.—A quelle heure déjeûnez-vous?—Je déjeûne á huit heures et demie.—A quelle heure l'Américain déjeûne-t-il?—Il déjeûne tous les jours á neuf heures.—A quelle heure vos enfants déjeûnent-ils?—Ils déjeûnent á sept heures.—Allez-vous chez mon père avant de déjeuner?—Je vais chez lui avant de déjeuner.

## ADICION A LA LECCION VIGÉSIMA-OCTAVA.

<i>Español.</i>	<i>Frances.</i>
No puedo aguardar mas.	} Je ne puis plus attendre. Je ne puis pas attendre d'avantage.
He perdido la paciencia.	+ Je suis à bout de patience.
Me hace perder la paciencia.	+ Il met à bout ma patience.
Estar sin un cuarto.	+ N'avoir pas le sou.
Hacer gran papel.	} + Faire grande figure. + Jouer un grand rôle.
De brazo.	+ Bras dessus, bras dessous.
La necesidad es la madre de la invencion.	La nécessité est mère de l'industrie.
Estar comprometido.	Etre engagé.
Desterrar.	Exiler, bannir, [V. Ap.]
Discipulo.	Ecolier, disciple, [V. Ap.]
Dolor.	Douleur, mal, [V. Ap.]
Doncella.	} Fille ó femme de chambre, pucelle, [V. Ap.]

## EJERCICIO—Nº 116.

No puedo aguardar mas.—He perdido la paciencia.—Me hace perder la paciencia.—¿Qué tiene aquel hombre?—Está sin un cuarto.—¿De veras!—¿Es costumbre en este pais que los caballeros y señoras paseen del brazo?—No; á menos que estén comprometidos.—Parece que este caballero hace gran papel en este pais.—¿Es rico?—La necesidad es la madre de la invencion.—¿Tiene Vd. mi reloj?—Sí, lo tengo.—¿Tiene Vd. reloj?—No tengo.—¿Tiene Vd. fósforos?—No; pero tengo candela.—¿Tiene Vd. pizarra?—No; pero tengo una oblea.—¿Tiene Vd. la clave de los ejercicios?—No; pero tengo la llave del cuarto.—¿Qué hermoso es el dorado de aquella Biblia laminada!—Le gustan á aquel niño los pasteles?—Le gustan muchísimo.—¿Tiene Vd. una oblea y un sello?—No tengo oblea, pero tengo un sello.

## Acepciones de las voces DESTERRAR, DISCÍPULO, DOLOR Y DONCELLA.

El rey desterró al conde N.—Sócrates fué desterrado por un decreto del Areopago.—Mi maestro de frances tiene muchos discípulos.—Los discípulos de Jesucristo.—Sócrates fué discípulo de Anaxágoras.—Este mal me causa un dolor terrible.—Tengo un dolor de muelas, que no me deja descansar un momento.—Un dolor de cabeza.—Eso no puede aliviar mi dolor.—Llame Vd. á la doncella.—El tributo de las cien doncellas.

116.—*Cent-seizième.*

Je ne puis plus attendre.—Je suis à bout de patience.—Il met à bout ma patience.—Qu'est-ce qu'il a cet homme?—Il est sans le sous.—Vraiment?—Est-ce la coûtume dans ce pays pour les messieurs et dames de se promener bras dessus?—Non, à moins qu'ils soient fiancés. Il paraît que ce monsieur fait grand rôle dans ce pays.—Est-il riche? La nécessité est mère de l'industrie.—Avez-vous ma montre?—Oui, je l'ai.—Avez-vous une montre?—Non, Je n'ai pas.—Avez-vous des allumettes?—Non, mais j'ai du feu.—Avez-vous une ardoise?—Non, mais j'ai du pain à cacheter.—Avez-vous la clef de thèmes?—Non, mais j'ai la clef de la chambre.—Quelle est belle la dorure de cette Bible illustrée!—Cet enfant aime-t-il le gateau?—Il l'aime beaucoup.—Avez-vous un pain à cacheter et un sceau?—Je n'ai pas de pain à cacheter, mais j'ai un sceau.

Le roi a exilé le comte N.—Socrate fut banni par un arrêt d l'Areopage.—Mon maître de français a beaucoup d'écoliers.—Les disciples de Jesus-Christ.—Socrate fuit disciple d'Anaxagoras.—Ce mal me cause une douleur terrible.—J'ai un mal de dents, qui ne me laisse pas un instant de repos.—Un mal de tête.—Cela ne peut soulager ma douleur.—Appelez la femme de chambre.—Le tribut des cent pucelles.

LECCION VIGÉSIMA-NONA — *Vingt-neuvième Leçon.*

COMPARACION DE ADJETIVOS.

Hemos visto (Leccion 16 y 27) que el comparativo de igualdad se forma con *autant* y *aussi*; el de superioridad con *plus*, y el de inferioridad con *moins*. El superlativo se forma colocando el artículo definido con *plus* delante del adjetivo. Ejemplos:

<i>Español.</i>		<i>Frances.</i>	
		<i>Positivo.</i>	<i>Comparativo.</i>
Grande,	mayor,	el mayor.	Grand, plus grand, le plus grand.
Pequeño,	menor,	el menor.	Petit, plus petit, le plus petit.
Rico,	mas rico,	el mas rico.	Riche, plus riche, le plus riche.
Pobre,	mas pobre,	el mas pobre.	Pauvre, plus pauvre, le plus pauvre.
Sabio,	mas sabio,	el mas sabio.	Savant, plus savant, le plus savant.
A menudo.	mas á menudo,	lo mas á menudo.	Souvent, plus souvent, le plus souvent.

Este libro es pequeño, ese es menor, y este es el menor de todos.	Ce livre-ci est petit, celui-là est plus petit, et celui-ci est le plus petit de tous.
Este sombrero es grande, pero ese es mayor.	Ce chapeau-ci est grand, mais celui-là est plus grand.
¿Es su sombrero de Vd. tan grande como el mio?	Votre chapeau est-il aussi grand que le mien?
Es mayor que el de Vd.	Il est plus grand que le vôtre.
Es menor que el de Vd.	} Il est moins grand que le vôtre.
No es tan grande como el de Vd.	

*Español.**Frances.*

NO TAN GRANDE COMO.

MOINS GRAND.

	<i>Pos.</i>	<i>Comp.</i>	<i>Super.</i>
Hermoso	menos hermoso,	el menos hermoso.	Beau, moins beau, le moins beau.

¿Son los niños de nuestro vecino tan buenos como los nuestros?	Les enfants de notre voisin sont-ils aussi sages que les nôtres?
Son mejores que los nuestros.	Ils sont plus sages que les nôtres.
No son tan buenos como los nuestros.	Ils sont moins sages que les nôtres.

OBS. A. Para expresar el superlativo absoluto, los franceses emplean uno de los adverbios, *très*, *fort*, *bien*, muy *extrêmement*, extrema ó sumamente; *infiniment*, infinitamente. Ejemplos:

Un bonísimo hombre.	Un très bon homme.
Hermosísimos libros.	De très beaux livres.
Un lindísimo cuchillo.	Un fort joli couteau.
Muy bien.	Très bien, fort bien.
Aquel hombre es sumamente sabio.	Cet homme est extrêmement savant.
Este pájaro es lindísimo.	Cet oiseau est très joli.

OBS. B. Los adjetivos y adverbios siguientes son irregulares en la formación del comparativo y superlativo.

## ADJETIVOS.

	<i>Pos.</i>	<i>Comp.</i>	<i>Super.</i>
Bueno,	mejor,	el mejor.	Bon, meilleur, le meilleur.
Mal,	peor,	el peor.	Mauvais, pire, le pire.
Pequeño,	menor,	el menor.	Petit, moindre, le moindre.

Español.

Frances.

## ADVERBIOS.

Bien,	mejor,	lo mejor.	Bien,	mieux,	le mieux.
Mal,	peor,	lo peor.	Mal,	pis,	le pis.
Poco,	menos,	lo menos.	Peu,	moins,	le moins.
Mucho,	mas,	lo mas.	Beaucoup,	plus,	le plus.

OBS. c. Se puede decir tambien: *plus mauvais, plus mal, plus petit*, pero nunca *plus bon, plus bien, plus peu*.

¿DE QUIÉN?	¿A QUIÉN?	A QUI? [Véase Lec. 21.]
ES, ESTÁ.		C'EST.
¿De quién es este sombrero?		A qui est ce chapeau?
Es de mi hermano.		C'est le chapeau de mon frère.
¿Quién tiene el sombrero mas hermoso?		Qui a le plus beau chapeau?
El de mi padre es el mas hermoso.		Celui de mon père est le plus beau.
¿Cuál cinta es la mas hermosa, la de Vd. ó la mia?		Quel ruban est le plus beau, le vôtre ou le mien?

¿Lee Vd. tan á menudo como yo?		Lisez-vous aussi souvent que moi?
Leo mas á menudo que Vd.		Je lis plus souvent que vous.
¿Lee él tan á menudo como yo?		Lit-il aussi souvent que moi?
El lee y escribe tan á menudo como Vd.		Il lit et écrit aussi souvent que vous.
¿Escriben sus niños de Vd. tanto como nosotros?		Vos enfants écrivent-ils autant que nous?
Escriben mas que Vdes.		Ils écrivent plus que vous.
¿Leemos mas que los niños de nuestros amigos?		Lisons-nous plus que les enfants de nos amis?
¿A quién escriben Vds.?		A qui écrivez-vous?
Escribimos á nuestros amigos.		Nous écrivons à nos amis.

## EJERCICIO—Nº 117.

¿Es su vino de Vd. tan bueno como el mio?—Es mejor.—Vende su comerciante de Vd. buenos cuchillos?—Vende los mejores cuchillos que conozco (*connaisse*).—¿Leemos mas libros que los franceses?—Leemos mas que ellos, pero los ingleses leen mas que nosotros, y los alemanes son los que leen mas (*le plus*).—¿Tienes un jardin mas hermoso que el del médico?—Tengo uno mas hermoso que el suyo.—¿Tiene el americano un baston mas hermoso que el tuyo?—Tiene uno mas hermoso.—¿Tenemos niños tan hermosos como nuestros vecinos?—Los tenemos mas hermosos.—¿Es su casaca de Vd. tan bonita como la mia?—No es tan bonita, pero es mejor que la de Vd.—¿Parte Vd. hoy?—No parto hoy.—¿Cuándo parte su padre de Vd.?—Parte esta noche á las nueve menos cuarto.—¿Cual de estos dos niños es el mejor (*sage*)?—El que estudia es mejor que el que juega.—¿Barre su criado de Vd. tan bien como el mio?—Barre mejor que el de Vd.—¿Lee el inglés tantos libros malos como buenos?—Lee mas malos que buenos.

117.—*Cent-dix-septième.*

Votre vin est-il aussi bon que le mien?—Il est meilleur.—Votre marchand vend-il de bons couteaux?—Il vend les meilleurs couteaux que je connaisse.—Lisons-nous plus de livres que les Français?—Nous en lisons plus qu'eux; mais les Anglais en lisent plus que nous, et les Allemands en lisent le plus.—As-tu un jardin plus beau que celui de notre médecin?—J'en ai un plus beau que lui.—L'Américain a-t-il un plus beau bâton que toi?—Il en a un plus beau.—Avons-nous d'aussi beaux enfants que nos voisins?—Nous en avons de plus beaux.—Votre habit est-il aussi joli que le mien?—Il n'est pas aussi joli, mais meilleur que le vôtre.—Partez-vous aujourd'hui?—Je ne pars pas aujourd'hui.—Quand votre père part-il?—Il part ce soir à neuf heures moins un quart.—Lequel de ces deux enfants est le plus sage?—Celui qui étudie est plus sage que celui qui joue.—Votre domestique balaie-t-il aussi bien que le mien?—Il balaie mieux que le vôtre.—L'Anglais lit-il autant de mauvais livres que de bons?—Il en lit plus de mauvais que de bons.

## ADICION A LA LECCION VIGÉSIMA-NONA.

Español.	Frances.
Mas vale algo que nada.	Peu vaut mieux que rien.
Póngalo Vd. ahí.	Mettez-le là, déposez-le là.
Quedo enterado; entiendo lo que Vd. me dice.	Je comprends, j'ai compris.
En lo mas mínimo.	† Le moins du monde.

Edificar.	Bâtir, édifier, [V. Ap.]
Encontrar.	Rencontrer, trouver, [V. Ap.]
Enjugar.	} Rincer, dessécher, sécher, es-
Enseñar.	} suyer, [V. Ap.]
	Enseigner, montrer, ó faire voir [V. Ap.]

## EJERCICIO—Nº 118.

Eso no me puede ayudar en lo mas mínimo.—Mas vale algo que nada.—¿Va a casarse su amigo de Vd?—No sé.—Hé aquí algo para Vd.—Póngalo ahí.—¿Quién lo envía?—El ama de la casa lo envía.—¿De veras!—¿Qué hora es?—No sé; mi reloj va muy atrasado.—Va muy adelantado.—Es preciso darle cuerda.—¿En dónde está el relojero?—Está en su cuarto.—¿Cuándo principia su clase de Vd.?—El diez del corriente, si nada ocurre que lo impida.—¿En dónde están las costureras?—Están en el almacén de modas.—¿A dónde va Vd.?—Voy a la imprenta a ver al impresor.—¿A dónde va su primo de Vd.?—Va a la barbería a ver al barbero.—¿En dónde está su hijo de Vd.?—Está en su cuarto, en el tercer piso.—¿En donde está el músico?—Ha ido a la iglesia.—¿A dónde va Vd.?—Voy a la librería a ver al librero.—¿En dónde están las tijeras?—El platero las tiene.—¿En dónde está su hermano de Vd.?—Ha salido con sus amigos.

## Acepciones de las voces EDIFICAR, ENCONTRAR, ENJUGAR Y ENSEÑAR.

Esta iglesia fué edificada en 1812.—Señorita, la edifica a Vd. la lectura.—Encontramos las cosas que están en nuestro camino, ó las que se nos presentan sin buscarlas.—Mi hermano no ha encontrado en el diccionario la palabra que buscaba.—Dígale Vd. al criado que enjuge los vasos.—Es menester mucho trabajo para enjugar estas tierras.—Después de enjugadas las lanas, no pesaban casi nada.—Enjugó sus lágrimas, y puso una cara risueña.—Ella me enseñó a cantar.—Enséñenos Vd. un paño mas fino que aquel que nos enseñó Vd. ayer.—

## 118.—Cent-dix-huitième.

Cela ne peut me servir le moins du monde.—Peu vaut mieux que rien.—Votre ami est-il sur le point de se marier?—Je ne sais pas.—Voici quelque chose pour vous.—Mettez-le là.—Qui est-ce qui l'envoie?—C'est la maîtresse de la maison qui l'envoie.—En vérité?—Quel heure est-il?—Je ne le sais pas.—Ma montre retarde.—Elle avance.—Il faut la monter.—Où est l'horloger?—Il est dans sa chambre.—Quand commence votre classe?—Au dix courant, si rien ne l'empêche.—Où sont les couturières?—Elles sont dans le magasin de mode.—Où allez-vous?—Je vais à l'imprimerie pour voir l'imprimeur.—Où votre cousin va-t-il?—Il va à la boutique du barbier pour voir le coiffeur.—Où est votre fils?—Il est dans sa chambre au troisième étage.—Où est le musicien?—Il est allé à l'église.—Où allez-vous?—Je vais dans la librairie pour voir le libraire.—Où sont les ciseaux?—L'orfèvre les a.—Où est votre frère?—Il est sorti avec ses amis.

Cette église fut bâtie en 1812.—Mademoiselle, est-ce que la lecture vous édifie?—Nous rencontrons les choses qui sont sur notre chemin, ou celles qui se présentent à nous, sans que nous les cherchions.—Mon frère n'a pas trouvé dans le dictionnaire le mot qu'il y cherchait.—Allez dire au domestique d'arranger les verres.—Il faut beaucoup de travail pour dessécher ces terres.—Après que les laines furent séchées, elles ne pesaient presque rien.—Il essuya ses larmes et prit une figure riante.—Elle m'enseigna à chanter.—Montrez-nous un drap plus fin que celui que vous nous fites voir.